

Art&Culture

“Partout où il y a un piano, il n’y a plus de grossièreté.”

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND

© Brafa



Brafa 2014
Expositions
Agendas

LES NOUVEAUTÉS – LE MUSÉE DE Tervuren à l'honneur – Notre sélection

Bruneaf – L'éventail au Musée Cognacq-Jay – Michiel Coxcié à Louvain

Expositions – Galeries – Théâtre – Cinéma – Musique – Littérature



Harold t’Kint de Roodenbeke

Les nouveautés de l’édition 2014



© Speltdoorn Studio

Depuis juin 2012, Harold t’Kint de Roodenbeke assure la présidence de la Foire des Antiquaires de Belgique. Juriste, galeriste bien connu sur la place de Bruxelles et à l’étranger, cet énergique quadragénaire met toute sa compétence pour dynamiser cet événement et révéler des cultures multiples et complémentaires. Au cours d’un entretien mené en sa galerie, il nous explique sa stratégie pour la Brafa 2014.

L'Eventail – Un nouvel habillage visuel et médiatique mis en place, est-ce la nouvelle touche de la Brafa 2014 ?

Harold t'Kint de Roodenbeke – Il n'y a pas une touche unique mais un faisceau de nouveautés. Cette foire qui a cinquante-neuf ans a vécu une évolution graduelle. Le changement majeur a été le déménagement vers Tour&Taxis. Nous sommes dès lors passés de 50 à 130 exposants, dans un nouvel écrin,

peint par van Eyck véhiculait une période et une certaine vision de l'art. Notre travail avec les graphistes privilégie l'idée que quand on va voir l'affiche, l'information est instantanément perçue. Brafa est désormais devenu un sigle reconnaissable, adopté par le public et nous le revendiquons. La fraîcheur du bleu, le fond animé de quelques lignages dynamiques s'inscrivent dans la modernité. À cela, viennent s'ajouter la reprise en profondeur

le programme proprement dit, nous maintenons l'exigence tant au niveau des galeries invitées qu'au niveau de la promotion médiatique. Lors de la conférence de presse, nous avons reçu beaucoup de journalistes étrangers. À cet égard, notre souci était non seulement de convoquer la presse étrangère pour la Brafa 2014 mais aussi d'offrir aux journalistes un menu de programmes alternatifs. Je pense au "Collectors Club" qui



mieux adapté en termes de surface, de parking et d'accès. À partir de cet exercice 2014, la communication visuelle et médiatique s'impose un style neuf : notre volonté est de proposer un message plus clair, plus direct, plus universel. Le chef-d'œuvre emblématique

du site Internet plus facile à manier et l'intensification des réseaux sociaux.

– Il y a aussi quelques innovations dans le programme...

– Pour ce qui concerne des innovations dans

Le stand de la Galerie Bérès en 2013. © Franck Saada

invite de petits groupes de collectionneurs, avec visites d'expositions. On a aussi créé la carte "Privilèges", carte que les marchands



Le stand de la Fondation Roi Baudouin en 2013. © Eventattitude / John Stapels



Le stand de la galerie Cento Anni. © Eventattitude / John Stapels

peuvent envoyer à leurs clients: elle permet de bénéficier d'avantages en nuits d'hôtel, d'entrées à des expositions et des musées gratuits, et pourquoi pas de visites privées d'une collection.

– Pouvez-vous nous parler de l'état actuel du marché des antiquités ou plus largement des objets d'art offerts à la vente ?

– En se reportant à de récents records de prix dans les prestigieuses salles de vente, on mesure bien qu'il y a des liquidités à investir. Il n'y a donc pas de timidité du marché. Mais c'est à nous, organisateurs, d'offrir un produit sur la foire qui soit attractif à des conditions convenables. La crise des *subprimes* avait rendu le marché de l'art assez frileux en 2008. La confiance est revenue. Au regard du niveau de ventes de l'année dernière, les perspectives s'annoncent tout à fait prometteuses. À l'évidence, les placements bancaires ne sont pas extraordinaires. Pourquoi dès lors, ne pas se faire plaisir et diversifier avec des œuvres d'art? L'art n'est pas un placement au sens strict mais une forme de diversification patrimoniale.

– La mise en place d'un tel événement réclame un travail considérable. Quel est le rôle du président, rôle que vous assumez depuis un an ?

– C'est un peu le rôle du chef d'orchestre. Il y a dans l'équipe des gens très compétents qui travaillent à plein temps sans moment creux durant une année. Le conseil d'administration quant à lui, assume les décisions

stratégiques. Nous essayons d'évoluer mais sans rupture brutale.

– Y a-t-il un arrivage de jeunes galeries ?

– Il y a un renouvellement naturel de 10 à 15%. Les aléas de la vie nous privent de certains participants ou nous en amènent de nouveaux. C'est un flux assez naturel. Nous avons eu par ailleurs cette année près de 100 demandes de candidats exposants que nous n'avons pas pu honorer.

– Que peuvent apporter les galeries venues de l'étranger ?

– Nous avons environ deux tiers de galeries étrangères. Cela participe d'une volonté de diversifier l'offre mais aussi d'internationaliser la clientèle. On espère que ces galeries étrangères drainent une part de leurs collectionneurs chez nous. Particulièrement les galeries européennes. L'axe Moscou-Bruxelles nous paraît assez porteur pour cette édition.

– Constatez-vous un glissement d'intérêt du public vers les objets plus modernes, plus contemporains ?

– L'intérêt pour l'art touche désormais une plus large tranche du public que par le passé. Il y a vingt ans, le collectionneur classique était de profession libérale et avait cinquante ans et plus. De nos jours, l'éventail des collectionneurs s'est considérablement élargi, tout comme celui des amateurs. On manifeste beaucoup d'intérêt pour l'art du *xx^e* siècle, mais je remarque aussi un regain de passion pour l'archéologie, les arts

premiers et même le *xviii^e*. La chance de la Brafa, c'est que tous les secteurs sont représentés de façon éclectique.

– Faites-vous vôtre l'ambition d'élever le nombre de visiteurs à 50 000 personnes ?

– En dépit des conditions climatiques rigoureuses de janvier 2013, nous avons atteint le chiffre de 48 000 personnes. J'espère bien, dans des conditions normales de 2014, atteindre les 50 000 visiteurs. Nous essayons d'attirer les amateurs de plus en plus loin. Mais il faut rester raisonnable: quand il y a trop de monde, les marchands ne travaillent pas nécessairement mieux.

– Que peut-on vous souhaiter pour cette Brafa 2014 ?

– Mon vœu le plus profond est que tout le monde travaille bien. Je serais ravi si tous les marchands au terme de la Foire pouvaient dire: c'est réussi. Il existe entre marchands une très bonne entente à la Brafa. Nulle concurrence agressive. Ouvrir le marché à tous et à chacun, tel est notre souhait et que le climat de respect mutuel se ressente au maximum, en sorte que l'on vienne et que l'on reparte heureux de cette grande foire belge.

BRAFA – BRUSSELS ART FAIR 2014

DU 25 JANVIER AU 2 FÉVRIER

TOUR & TAXIS, BRUXELLES

TOUS LES JOURS DE 11 À 19 H ;

LE JEUDI 30 JANVIER, DE 11 À 22 H

WWW.BRAFA.BE

BRAFA
STAND 14

FUTUR ANTERIEUR

ART DU XX^{ème} SIÈCLE
ALAIN CHUDERLAND

19 Place du Grand Sablon
1000 Bruxelles

+32 (0)2 512 72 65
+32 (0)475 46 68 79

chuderland@futur-antérieur-be.com
alain.sandrine@skynet.be

Pietro Chiesa
(Milan 1892 - 1948 Paris)
Lampadaire en acajou et bronze
Pied prolongé d'un vase en verre
Réalisé pour Fontana Arte, circa 1940
Hauteur: 1,86 m.

Bibliographie: «Fontana Arte»
par Franco Deboni
Editions Allemandi & C., 2012. Pl. 117

Christian Vrouyr

Secrétaire général de la Brafa



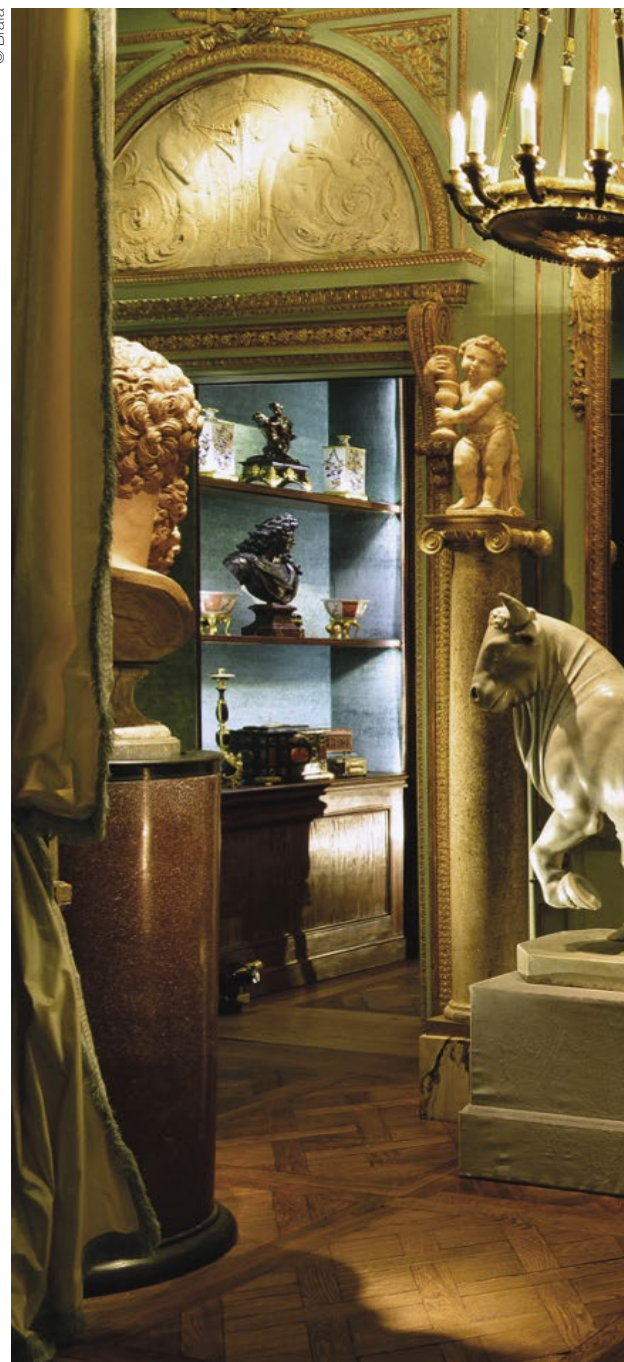
Avec sa fille, Christian Vrouyr est spécialiste en tapis d'Orient, anciens ou modernes, de qualité supérieure. Sa connaissance du sujet, il l'a acquise sur le terrain même, par des voyages, des rencontres avec les artisans locaux. L'expérience de quatre générations successives depuis 1920 a consolidé un immense savoir apprécié dans les congrès et les conférences. Nous l'avons interrogé à quelques semaines de l'ouverture de la 59^e Brafa, dont il est le secrétaire général.

L'Eventail – Première surprise: l'affiche, l'habillage graphique de la Brafa 2014 a bien changé. Pourquoi ce "relooking" qui nous éloigne de l'image classique à laquelle le public s'était habitué?

Christian Vrouyr – Depuis quelques années, le portrait de *L'Homme au chaperon bleu* peint par Jan van Eyck collait à l'événement. Nous en avons acquis le droit d'utilisation jusqu'à l'an prochain. Mais nous avons jugé bon, pour donner un coup de jeune à l'événement, de solliciter une équipe de graphistes et de proposer un design simple, immédiatement lisible, accordé à l'esprit d'aujourd'hui. Ce qui reste du passé est la couleur bleue mais les caractères typographiques, la sobre palette de couleurs et la mise en page aérée renvoient à une dynamique contemporaine souhaitée pour ce rendez-vous. Se voulant éclectique, la Brafa continue à proposer des chefs-d'œuvre venus de toutes les latitudes et toutes les époques de l'histoire de l'art, mais quoi de plus légitime que de proposer cette foire prestigieuse dans l'esprit et dans la lumière d'un présent créatif?

– Signe des temps, voici que la Brafa se donne un nouveau portail Internet. Pressentez-vous que les curieux s'adressent de plus en plus à cette source d'information avant de se rendre à Bruxelles?

– Notre website "Brafa 2014" a lui aussi été revu à l'aune de la clarté et de l'efficacité. Quand le chercheur d'aujourd'hui veut en savoir plus sur un sujet quel qu'il soit, son réflexe premier est de consulter la toile. Découvrir la Brafa par le biais de notre site Internet, c'est désormais cueillir un maximum de renseignements en très peu de temps. La structure de notre portail se veut cartésienne, invitant à naviguer depuis les informations pratiques jusqu'aux renseignements les plus pointus, avec l'agrément d'apports iconographiques. Parmi les innovations du portail *new look*, une large place



est réservée aux vidéos et à l'arrivée d'une rubrique "news".

– Tous ces marqueurs et d'autres sont annonciateurs d'une volonté d'actualisation de la foire bruxelloise. Dans quelle direction souhaitez-vous la mener?

– Nous ne voulons pas de rupture, ni de brusque changement de cap mais d'un surcroît d'ouverture et de lisibilité. L'ambition du comité directeur est de maintenir, voire de

renforcer le niveau de qualité qui est unanimement reconnue par les professionnels du secteur comme par notre public. Mais si l'on veut progresser encore sur le plan international, une remise en question s'impose à chaque session avec, cette année, le désir d'un coup de frais, d'un souffle jeune. Nous sentons bien que l'appel de la modernité est dans l'air du temps; même dans une foire des antiquaires. Nous y répondons volontiers avec sans cesse à l'esprit la volonté

d'excellence dans le choix des pièces et la dynamique de leur présentation. La progression constante de nos visiteurs (48 000 en 2013) constitue la meilleure preuve que nous allons dans la bonne trajectoire.

– Chaque année, la Brafa désigne un invité d'honneur. Ce furent hier la Fondation Roi Baudouin, l'opéra de la Monnaie. Quel invité avez-vous retenu pour cette année 2014?





À la Brafa, les stands offrent la liberté aux galeristes de composer des ensembles cohérents ou en adéquation avec une époque. Exemple avec le stand de la galerie Steinitz, rassemblant les grands styles français des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles. © Franck Saada

– En janvier 2014, c'est le Musée royal de l'Afrique centrale qui est notre invité d'honneur: il présentera à cette occasion quelques *Collections singulières*. L'occasion était à saisir puisque, vous le savez, le musée va devoir subir durant trois ans une rénovation complète. Peu de gens connaissent le travail considérable que l'équipe scientifique de géologues, de biologistes, d'ethnologues produit en cet endroit unique. Nos amis de l'extérieur restent médusés par la beauté de l'architecture extérieure et par la richesse des collections. On constate en outre un regain d'intérêt des collectionneurs pour les nobles objets ethniques qui ont tant influencé la création occidentale du ^{xx}e siècle. Cette invitation faite au musée arrive vraiment au meilleur moment.

– Vous êtes connu comme un éminent connaisseur du tapis, de son histoire, de sa rareté, de sa diversité, de ses richesses. Pouvez-vous nous parler d'un concours proposé aux étudiants de La Cambre ?

– L'idée m'a été inspirée par une expérience similaire menée à Anvers avec les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts. Proposition a été faite aux étudiants de la section Design de La Cambre de concevoir un tapis, les motifs d'un tapis destiné au revêtement du sol de la Brafa 2014. Les étudiants ont répondu avec ferveur à ce défi et une quinzaine de projets nous ont été soumis, chacun très original et bien abouti. Au terme du concours, le lauréat désigné par un jury aura la fierté de voir son travail admiré par les milliers de visiteurs de la Brafa. Il se verra en outre gratifié d'une récompense de 2000 euros.

– Au sein du comité directeur de la Brafa, quel est le rôle spécifique du secrétaire général que vous assumez ?

– Le rôle et le travail du secrétaire général, aidé en cela par une équipe de quatre

personnes, est d'assurer et de servir la communication avec les médias; de rédiger, relire, vérifier tous les supports textuels, visuels, vidéos qui gravitent autour de l'événement, de veiller à la justesse et à la qualité de l'information. C'est un travail constant d'attention et de respect à l'égard de nos invités, à l'adresse de toutes celles et ceux qui nous font confiance.

– Avez-vous un souhait particulier à formuler pour cette 59^e édition de la Brafa ?

– Mon souhait, comme celui de mes collègues je pense, est de poursuivre la magnifique aventure de la Brafa. D'amplifier tant que faire se peut son audience et sa réputation nationale et internationale. Il est vrai que l'objectif de 50000 visiteurs a été avancé. Mais nous tendons moins à l'effet de quantité qu'à la prétention de qualité: fidéliser un public de connaisseurs et d'amateurs, nous adjoindre de nouvelles sympathies seraient à nos yeux un rêve raisonnable.

WWW.BRAFA.BE

B R A F A
ART FAIR

STAND 74

GALERIE DES MODERNES

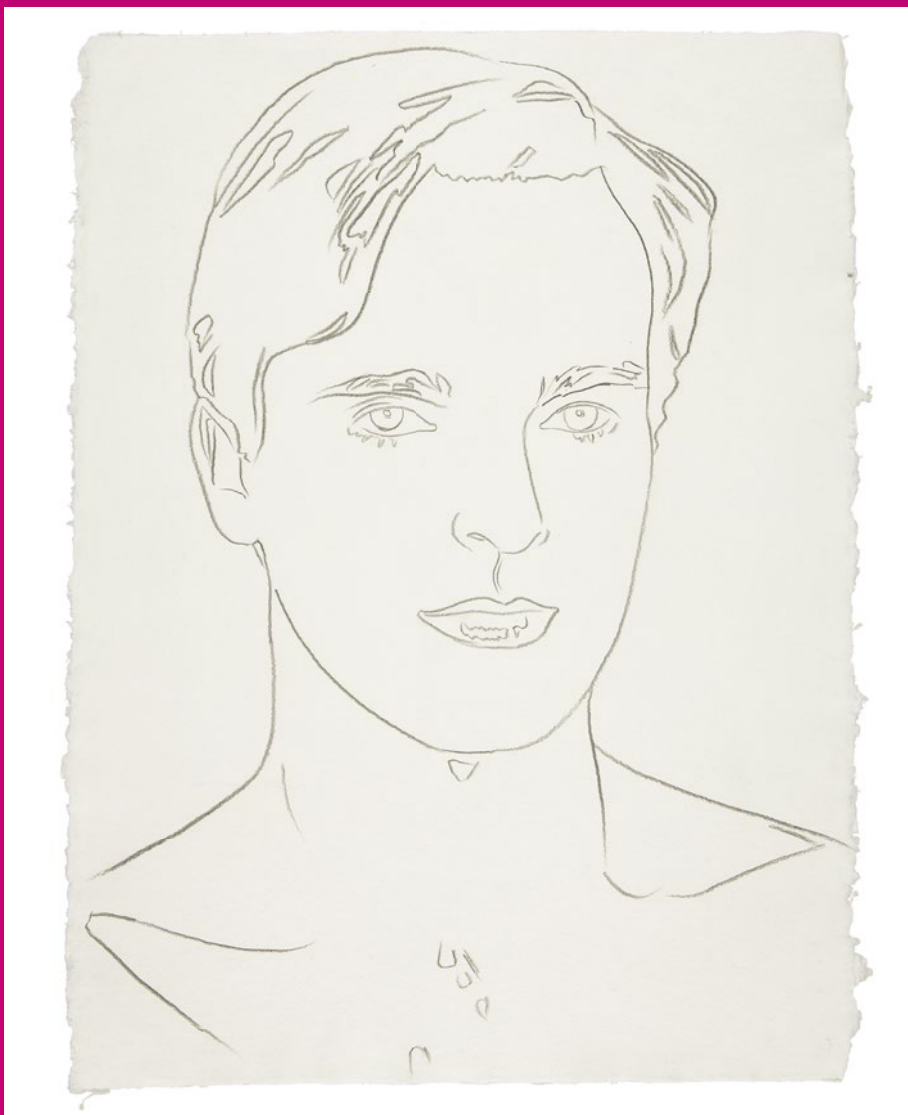
Philippe Bismuth – Vincent Amiaux

2 rue des Saints-Pères 75007 Paris
Tel. + 33.(0)1.40.15.00.15
galerie.des.modernes@orange.fr

www.galeriedesmodernes.com

A T L A N
B A R C E L O
B U F F E T
C O C T E A U
D E L V A U X
D U B U F F E T
D U F Y
F A U T R I E R
F O U J I T A
F R E U N D L I C H
G L E I Z E S
G O N Z A L E Z
G R O S Z
L A N S K O Y
L A U R E N C I N
L E G E R
L H O T E
L I P C H I T Z
L U C E
L U R Ç A T
M A T H I E U
M A T T A
M E T Z I N G E R
P I C A B I A
P I C A S S O
S I G N A C
S U R V A G E
T A P I E S
V A L M I E R
G. V A N V E L D E
W A R H O L

© Andy WARHOL, Miguel Bose, 1983, graphite on HMP paper



Andy Warhol Friends...

Exceptionnel ensemble
de dessins d'Andy Warhol

Le Musée de Tervuren

L'invité d'honneur de la Brafa

Arts ancien, moderne, contemporain :
du 25 janvier au 2 février, les amateurs d'objets
d'exception se retrouveront à Tour & Taxis.
Coup d'œil sur l'invité d'honneur qui a fermé ses
portes le mois dernier pour un chantier de
rénovation complète.

EN 2013, 48 000 VISITEURS ONT FRANCHI LES PORTES d'une institution qui attise les enthousiasmes et l'on y vient de loin pour ne pas manquer le rendez-vous. But avoué de la nouvelle édition: dépasser les 50 000 entrées et se prévaloir d'un statut international toujours plus évident. Cette année, 131 exposants rivaliseront d'astuces et d'entregent pour donner aux anciennes halles douanières, le temps d'un rêve-réalité, des lettres de noblesse aussi raffinées que les pièces d'art qu'on y dévore des yeux et que, parfois, l'on s'offre en rougissant de bonheur. Quelque 51 marchands belges, 80 autres venus de l'étranger, principalement d'Europe, mais aussi des États-Unis et du Canada, la foire bruxelloise aura fière allure. Cerise sur ce gâteau princier: l'invité institutionnel sera cette année le Musée royal de l'Afrique centrale, autrement dit le Musée de Tervuren.

Et celui-ci n'y fera pas de la figuration! Il promet une présence décapante, certains de ses plus sûrs trésors, rarement sortis des réserves ou jamais montrés au public, s'affichant en devanture d'une démonstration inédite et superbe, pensée comme une visite en quatre temps forts. Le musée ne se sentira pas seul, puisque huit marchands d'arts non-européens se sont octroyé des espaces pour la valorisation des arts africains, océaniques et amérindiens: les galeries Didier Claes, Serge Schoffel, de Monbrison et Adrian Schlag (Bruxelles), Bernard Dulon, Yann Ferrandin, Schoffel-Valluet (Paris) et Jacques Germain (Montréal). Didier Claes, nouveau président de la Bruneaf et vice-président de la Brafa, nous y promet, entre trente autres pièces choisies, un Songye tout à fait remarquable, présent dans l'expo historique d'Anvers en 1937 et qui appartient à l'Aga Khan, puis plus tard à l'artiste français Arman.

De Tervuren à Laeken

Le Musée royal de l'Afrique centrale, cher à son directeur Guido Gryseels, étant entré en phase longue de rénovation – elle devrait durer trois ans –, ses trésors voyagent plus volontiers. En ce moment, l'épatante expo

Page de gauche:

Nkisi nkondi, Maloango, Kongo, RD Congo.

© H. Dubois, MRAC, Tervuren

En haut, à droite:

Sanza Giangbwa, Zande, Uele, RD Congo.

© R. Asselberghs, MRAC, Tervuren

À droite: Sculpture nkisi, Vili, RD Congo.

© R. Asselberghs, MRAC, Tervuren



Initiés du bassin du Congo du Musée Dapper, à Paris (jusqu'en juillet) bénéficie de nombreux prêts très sensibles de notre beau musée. Lequel, on le sait, est riche de plus de 200 000 témoignages de la merveilleuse créativité des peuples du Congo. Une autre expo fait les beaux jours d'une institution américaine et d'autres prêts sont annoncés. Ce qui ne privera en rien la Brafa d'atouts majeurs, le stand du MRAC ayant été conçu comme un voyage à travers le temps, les rites, les objets inestimables. Une équipe d'experts du musée a présidé aux choix et à leur mise en valeur: Viviane Baeke, Rémy Jadinon, Gustaaf Verswijver et Julien Volper: "Une belle occasion pour nous de témoigner de notre singularité comme de nos *Collections singulières*. Didier Claes a su nous convaincre de l'intérêt de cette présence au cœur d'une Brafa ouverte à tous les arts de la planète."

Des collections singulières

Pour nos experts, il était – le principe d'une présence admis – nécessaire de "montrer la singularité d'un musée comme le nôtre envié par beaucoup de collectionneurs. Nous voulons donc témoigner de notre rôle social, d'une part, de recherche, de l'autre, et monter la richesse de notre documentation autour des objets". Le concept fut orchestré par Gustaaf Verswijver et Christine Bluard. Précédente invitée, la Fondation Roi Baudouin avait excellé. Tervuren a accepté le challenge, décidé de mettre les petits plats dans les grands. D'où le choix d'un vaste ensemble à positionner sur les 380 m² à sa disposition.

La circulation sera aérée, pratique en cas d'affluence, avec quatre belles vitrines utilisées lors de l'exposition *Persona* du musée et des pièces disposées alentour. Il y aura des tapis de couleurs variées et une suite de thématiques pour un parcours instructif. La scénographie, réalisée par Elie Levy, spécialiste maison, marquera les esprits visuellement et la grande girafe de Tervuren jouera le rôle de la demoiselle à l'accueil. "Construction de l'imaginaire", pour une première vitrine embellie par des objets de légende marqués par les fantasmes qu'ils ont pu nourrir en Europe – fétiche à clous du Bas-Congo, homme-léopard avec son

Masque ndunga, Woyo, RD Congo. © J.-M. Vandyck, MRAC, Tervuren

Coiffe Kayapó, Brésil. © J.-M. Vandyck, MRAC, Tervuren



GIVENCHY

STARRING AMANDA SEYFRIED*

Very Irrésistible





Au terme de sa rénovation, on accèdera au MRAC par un nouveau pavillon d'accueil, à gauche sur la photo. © SBA

Masque ginzengi, Pende, RD Congo. © Studio R.Asselberghs – F. Dehaen, MRAC, Tervuren

masque cagoule et sa tenue appropriée. Il y sera question de l'étrangeté de combinaisons surprenantes quand éléments zoomorphes et anthropomorphes se mêlent ou se superposent – masques yaka et pende,

tambour à pieds, etc. Question aussi de monstres sacrés: des masques et statues représentent des maladies, voire un ogre à deux têtes. Jumeaux, doubles, figures Janus seront de la partie également. Ainsi d'un chien à clous à deux têtes, antidote aux sorcelleries.

La deuxième vitrine évoquera la matérialité des collections, le phénomène du mouvement bien présent dans les arts africains, la monumentalité de certaines pièces. Place

ensuite à la collecte des collections, à leur histoire belle ou surprenante, à l'influence parfois exercée sur les arts africains par la présence européenne. Il sera question du lien entre objets et sons, en insistant sur la matérialité comme l'immatérialité des collections, Tervuren possédant 37 000 témoignages sonores de la vie musicale d'Afrique centrale et 8 000 instruments de musique. Enfin, la rénovation du musée sera expliquée, maquette à l'appui.



GIVENCHY

GENTLEMEN ONLY

LE NOUVEAU PARFUM MASCULIN



SIMON BAKER
www.givenchy.com

Sculpture zoomorphique en bois,
viii^e-ix^e siècle. Angola. © Collection MRAC Tervuren,
photo : H. Schneebeli

Une pièce très particulière

Mal connu, le passé de l'Afrique anime les fantasmes. Que penser, en effet, de cette énigme archéologique subitement surgie du lit d'une rivière en 1928 ? On doit à l'ingénieur Turlot d'avoir exhumé cette sculpture zoomorphe en bois, au curieux faciès court sur pattes, sans doute du viii^e siècle, remarquablement conservée car elle gisait dans un milieu saturé d'eau. Musée tubulaire, quatre pattes et une queue à peine esquissés... Masque ou cimier, zèbre ou phacochère, pourquoi pas oryctérope ?

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE,
TERVUREN
FERMÉ POUR RÉNOVATION
WWW.AFRICAMUSEUM.BE



COMMODO GUSTAVIENNE EN CERISIER ET MARQUETERIE



TRUMEAU « LA CUEILLETTE DES CERISES », FRANCE VERS 1800



BRONZE DE VIENNE.
PETIT SINGE



BRONZE DE VIENNE.
TORTUE

FRANTZ HEMELEERS

ANTIQUITÉS, DÉCORATION

POUR ENTAMER CETTE NOUVELLE ANNÉE DU BON PIED,
UN CONSEIL : VENEZ CONTEMPLER NOS ANTIQUITÉS,
PLAISIR DES YEUX, ÉVEIL DES SENS,
QUOIQ'IL ADVIENNE VOTRE VISITE SERA INTENSE !

VISITEZ NOTRE SITE :

WWW.FRANTZHEMELEERS.BE

TEL : 02 640 29 16- FAX : 02 640 83 21
MAIL : INFO@FRANTZHEMELEERS.COM
ADRESSE : 61 AVENUE DES CASERNES - 1040 BRUXELLES
Ouvert du mercredi au samedi de 11h00 à 18h30.

Brussels Art Auctions

P.Serck - I.Maenaut - E.Lapipe

EN PRÉPARATION VENTE
MARS 2014

SOMMES A LA RECHERCHE
DE PIÈCES DE QUALITÉ



G. Van de Woestyne, H/T 1910 (59 x 41 cm)

ESTIMATIONS GRATUITES ENVUE DEVENTE
EN NOS BUREAUX OU, SUR RENDEZ-VOUS, A DOMICILE

Tél. : 02/511 53 24

info@ba-auctions.com

7/9 rue Ernest Allard, Sablon 1000 Bruxelles
WWW.BA-AUCTIONS.COM

ARTHÈS S.A.
S I N C E 1 9 7 8
ART CONSULTANTS

EXPERTISE, SUCCESSION ET VENTE D'OEUVRES D'ART



Jean-François van Houtte,
Administrateur délégué Arthès s.a.

ARTHÈS "ART CONSULTANTS" :

- > 35 années d'expérience du marché de l'art
- > Un réseau international de 50 experts reconnus
- > Des expertises fiables et réalistes
- > Toutes les spécialités d'œuvres d'art
- > Des records de vente de gré à gré grâce à son fichier d'acheteurs internationaux et en
- > Ventes publiques sans frais supplémentaire pour vous

Contactez-nous en toute confidentialité et sans engagement :

1 Drève Aleyde de Brabant - 1150 Bruxelles

TEL : 02/771 98 52 - FAX 02/763 22 25

arthes@arthes-belgium.com

BRUXELLES LONDRES PARIS GENÈVE NEW-YORK

21 pièces incontournables

131 exposants belges et internationaux, de nombreuses spécialités représentées, allant de l'archéologie à l'art contemporain et traversant les cinq continents ainsi que plusieurs civilisations: la Brafa conjugue excellence et coups de cœur pour le plus grand bonheur des amateurs d'art et d'antiquités. Petite exploration de ce musée éphémère en vingt et un objets phares.



Art contemporain

Zao Wou-ki, *Composition "07.06.88"*, 1988, huile sur toile, 54 x 65 cm.

Jusqu'à sa mort en 2013, Zao Wou-ki était considéré comme l'un des plus grands artistes chinois vivants. Ses tableaux établissent avec succès un pont entre la culture orientale et occidentale et créent un mariage subtil entre la peinture classique chinoise de paysages et l'abstraction occidentale. La poésie joue un rôle capital dans ses œuvres. Qualifiés d'harmonie de couleurs sur toile, les paysages imaginaires de Zao Wou-ki dégagent une atmosphère de rêve et de turbulence émanant de la force des tons et des coups de pinceaux.

Aktis Gallery – stand n° 4
www.aktis-gallery.co.uk



Haute joaillerie

Lucien Gautrait (1865-1937), *Pendentif Art nouveau*, or, émail, émail "plique à jour", émeraudes, opales, diamants et perle, vers 1900, signé L. Gautrait, Paris.

Ce superbe pendentif représente un visage de femme de profil. Ce motif est l'un des thèmes favoris de Gautrait, un des principaux joailliers de l'Art nouveau. La chevelure ondulante de la jeune femme compose le décor de ce bijou. Les pierres précieuses jouent, comme chez René Lalique, un rôle secondaire, purement décoratif. Le bijou signé porte également le poinçon de la maison de joaillerie parisienne Gariod qui, en tant que vendeur, était responsable du carat en or.

Epoque Fine Jewels – stand n° 82
www.epoquefinejewels.com

Tableaux anciens

Jan Van Kessel l'Ancien, *Étude de coquillages, papillons et insectes avec groseilles à maquereau et fleurs*, vers 1650, gouache sur vélin, 21 x 29 cm.

Petit-fils de Jan Brueghel de Velours, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers le Jeune, Jan Van Kessel s'est rendu célèbre par ses *Études de coquillages, papillons et insectes*. Exemple exceptionnel par sa taille et par sa qualité, cette étude maîtrise l'art du trompe-l'œil avec une finesse irrésistible. Elle était destinée à orner les cabinets de curiosités des cours royales et princières d'Europe.

Costermans – stand n° 32
www.costermans-antiques.com



Arts premiers

Masque anthropomorphe Zou, bois, cuir, crin, métal, cordelette, ancienne patine d'usage, Côte-d'Ivoire, région occidentale, Bété-Gouro, vers 1850, hauteur: 34 cm.

Œuvre rarissime apparentée aux célèbres masques Bété-Gouro des collections du Musée du Quai Branly et de l'Art Institute of Chicago, cet objet d'exception appartient à un type d'artefacts pratiquement disparus depuis plus d'une centaine d'années. Ce faciès masculin est celui d'un individu âgé, fait remarquable dans la pratique de la sculpture en Afrique subsaharienne. Ce masque Bété-Gouro constituait probablement un accessoire de danse.

Galerie Jacques Germain – stand n° 84
www.jacquesgermain.com

Orfèvrerie

Calice en cuivre doré, argent et émail orné de coraux, poinçons de la ville de Palerme du XVII^e siècle, hauteur: 27,5 cm.

Cette œuvre d'orfèvrerie est magnifiquement sertie de corail rouge de Sicile. Selon la mythologie, les coraux se forment quand le sang jaillissant de la tête tranchée de la Méduse entre en contact avec l'air et se solidifie. Symbole de beauté et de perfection, en combinaison avec l'or, il constituait une œuvre précieuse, merveilleux objet de culte ou objet d'art très prisé pour les cabinets de curiosités des cours européennes au XVII^e siècle.

Dario Ghio – stand n° 9
www.darioghio.com



STEINITZ



Always looking for the rarest and the best objects from the Renaissance to the 19th century.

Galerie Steinitz – 77 rue du Faubourg-Saint-Honoré – 75008 Paris
Tel. +33 (0)1 56 43 66 70 - Fax. +33 (0)1 56 43 66 71 - Email. steinitz@steinitz.fr



Objets d'art

Reliquaire français, bronze doré au feu, ciselé et finement gravé, ^{xviii} siècle, 60 x 62 x 35 cm.

Superbe châsse rectangulaire ajourée, ornée de personnages sur les coins et de pieds ornementaux. Le couvercle est surmonté d'une poignée en forme d'élégante sirène. Incrustations de panneaux en cristal de roche et de cabochons en pâte de verre rouge translucide.

Il Quadrifoglio – stand n° 43
www.galleriailquadrifoglio.it

Art moderne

Egon Schiele, *Portrait d'une jeune fille (Hilde Ziegler)*, 1918, fusain noir et détrempe sur papier, signé et daté en bas à droite, 45,7 x 29,6 cm.

Commandée par le Dr Eugenie Schwarzwald, directeur d'une école privée viennoise, Hilde Ziegler, 17 ans, demanda à Egon Schiele une illustration pour le journal de l'école. L'artiste accepta et, inspiré par la beauté tendre et juvénile de la jeune fille, dessi-



na aussi son portrait avec une extrême précision et beaucoup de grâce. Le portrait fut réalisé quelques semaines avant la mort de l'artiste. Peu de temps après, Hilde Ziegler tenta d'acheter l'œuvre. Finalement en 1921, elle acquit son portrait qui resta jusqu'à aujourd'hui conservé par la famille.

Galerie Kovacek
stand n° 11
www.kovacek.at

Archéologie classique

Tête de la Méduse, marbre, art romain, ⁱⁱ siècle de notre ère, diamètre: 44,5 cm.

Ce fragment d'architecture d'époque romaine provient vraisemblablement d'Asie mineure. Il représente Méduse, l'une des trois Gorgones. Méduse avait le pouvoir de pétrifier par son regard. Persée réussit néanmoins à la vaincre en utilisant son bouclier pour lui refléter son regard. C'est ainsi qu'il put la décapiter avant de remettre sa tête à Athéna qui la fixa sur son bouclier. Cet objet au regard saisissant avait sûrement une fonction apotropaïque.

Harmakhis – stand n° 76
www.harmakhis.be



Art antique chinois

Remarquable ensemble de cinq musiciens, terre cuite saumon, Chine, dynastie Tang (618-906), hauteur: 19 cm.

Assis jambe repliée, ils jouent de leurs instruments : la musicienne en haut à gauche joue du Boling, paire de petites cymbales tibétaines; l'homme au centre du Xiao, flûte droite en bambou d'une sonorité douce; la femme à droite du Sihou, vièle à quatre cordes placée verticalement sur le genou. Au premier rang, la musicienne à gauche joue du Qin, cithare à sept cordes, frottée de la main droite; à droite, la musicienne joue du Pipa, sorte de luth à quatre cordes, sans doute l'un des plus vieux instruments de musique de Chine.

Eric Pouillot – stand n° 107
ericpouillot@gmail.com



GALERIE MODERNE

ANTIQUITÉS - TABLEAUX - OBJETS D'ART - MEUBLES ANCIENS

HÔTEL DE VENTE DEPUIS 1935



Rue du Parnasse, 3 B-1050 Bruxelles Belgique
Tél: +32 2 511 54 15 Fax: +32 2 511 99 40
info@galeriemoderne.be
www.galeriemoderne.be

PEINTURE BELGE

VENTE

MARDI 21 JANVIER &
MERCREDI 22 JANVIER 2014

1. MAURICE SYS (1880-1972). *REFLET D'HIVERS SUR LA LYS*.
HUILE SUR TOILE SIGNÉE ET DATÉE 1905. 45 x 70 CM.
2. PAUL LEDUC (1876-1943). *COIN DE PORT À MARTIGUES*.
HUILE SUR TOILE SIGNÉE ET DATÉE 1921. 75 x 100 CM.
3. MAURICE WYCKAERT (1923-1996). *ONDER DE GROENE BLADEREN*.
HUILE SUR TOILE SIGNÉE ET DATÉE 1963. 120 x 60 CM.



LE COUVENT DES URSULINES

Jean-François TAZIAUX

ANTIQUAIRE

SPECIALISTE DE L'EPOQUE RESTAURATION - CHARLES X

ATELIER DE RESTAURATION DE MEUBLES



GUERIDON VITRINE en placage de thuya
marqueté de filets en argent, palmettes
et rosaces en nacre.

Il repose sur un fût central déposé sur une table
qui relie quatre pieds griffes en bois doré.
France - Epoque Restauration (Charles X).
Provenance: Collection Roger Imbert,
collection privée à Chantilly.

39, rue Vivegnis à 4000 Liège - Belgique (sur rendez-vous) | Tél : +32 (0)4 223 73 87 – Mobile : +32 (0)477 45 53 68 | jf.ursulines@gmail.com

www.lecouventdesursulines.be



Mobilier et objets d'art des XVII^e et XVIII^e siècles

Console rocaille, bois sculpté et doré, plateau de marbre Sarrancolin. Bavière, Würzburg ou Munich, vers 1745, 87,5 x 186 x 69 cm.

D'une éblouissante qualité de sculpture et de dorure, cette console à cinq pieds constitue un chef-d'œuvre du rococo allemand, particulièrement développé en Bavière durant la première moitié du XVIII^e siècle. Elle peut être rapprochée de l'œuvre du sculpteur allemand Ferdinand Hundt qui collabora aux décors de l'aile ouest de la *Residenz*, dirigé par l'architecte Johann Balthasar Neumann, qui voyait en lui le meilleur de tous les sculpteurs ornemanistes. Cette console provient de la collection des Rothschild à Vienne.

Galerie Steinitz – stand n° 92
www.steinitz.fr

Numismatique

Aureus, Rome, 231 de notre ère, sous Alexandre Sévère.

Tout l'attrait de cette rarissime et rayonnante monnaie réside dans le portrait en haut relief de toute beauté du jeune Alexandre Sévère et par son excellent état de conservation. Le souverain, qualifié d'empereur modèle par les historiens latins, tomba sous les coups de ses propres soldats. Avec lui s'éteignit la dynastie des Sévères. L'or, par sa couleur et son éclat, est traditionnellement associé au soleil ; c'est la personnification de cet astre lumineux qui apparaît au revers de cet aureus.

Tradart – stand n° 119
www.tradart.be – www.tradart.ch



Tableaux du XX^e siècle

Alexej von Jawlensky, *Petite tête abstraite*, aquarelle, gouache, crayon sur papier, monogramme A.J. 12,5 x 15,5 cm.

Le visage humain constituait un thème de prédilection pour Alexej von Jawlensky, un artiste russe, contemporain de Wassily Kandinsky. À la manière d'une œuvre constructiviste, le peintre réduit la physionomie à des simples traits droits et des lignes courbes pour saisir l'essence d'un visage qu'il percevait comme divin. En cela, il est imprégné du langage spirituel des icônes russes comme des mosaïques de Ravenne. Magnifique exemple de cette série de *Têtes abstraites*, ce "masque" émeut par son mystère et la palette délicate de ses couleurs.



Galerie Jörg Schuhmacher – stand n° 89 – www.art-schuhmacher.de

 PHOENIX
ANCIENT ART

**BRAFA - 59TH BRUSSELS ANTIQUES
& FINE ARTS FAIR**

25 JANVIER - 2 FÉVRIER 2014
STAND N° 90 - TOUR & TAXIS - BRUXELLES



GENEVA

6 rue Verdaine - 1204 Geneva, Switzerland - T +41 22 318 80 10

NEW YORK Electrum, Exclusive Agent
47 East 66th Street - New York, NY 10065, USA - T +1 212 288 7518

www.phoenixancientart.com

didier
CLAES



Statuette de chien Kongo - R. D. Congo
bois, verre, croûte sacrificielle, fibres végétales, textile - L : 23 cm
collection Robert Coulon, Bordeaux

J.BASTIEN art

Aux Couleurs de L'Inde

SHIVANI AGGARWAL
SHOBA BROOTA
JAGDISH CHANDER
REMEN CHOPRA
SAMIT DAS
RAJAN KRISHNAN
MANISH PUSHKALE
SAYED HAIDER RAZA
MITHU SEN
S. HARSHA VARDHANA
BINROY VARGHESE
CHETNAA VERMA

BRAFA
ART FAIR

25.01>02.02.2014
stand 54

Arts premiers

Figure Songye nkisi, bois, laiton, fer, pâte de verre, fourrure, raphia tissé.
République démocratique du Congo.

Le Musée de Tervuren étant cette année l'invité d'honneur de la foire, il était tout à fait à propos de présenter cette pièce du Congo de très haute qualité offrant en outre une prestigieuse envergure historique. Cette statue Songye a en effet été exposée à Anvers en 1937-1938 puis publiée par F.M. Olbrechts dans l'incontournable ouvrage *Plastiek van Congo* en 1946.

Galerie Didier Claes – stand n° 24
www.didierclaes.com



© Studio Philippe de Formanoir / Paso Doble

Design et arts décoratifs

Max Ingrand (1908-1969), Lampe en forme de lyre en métal laqué noir, vers 1955.

Maître-verrier et décorateur formé à l'École des Beaux-Arts de Paris puis à celle des Arts décoratifs, Max Ingrand s'est illustré dès les années trente par la création de vitraux ornant encore de nombreuses églises de France. Devenu directeur artistique de Fontana Arte, il réalisa également d'importantes séries de lampes conjuguant l'art du verre à d'autres matériaux nobles. D'une hauteur de 61 centimètres, cette lampe présente ici un galet de verre poli à la meule.

Futur Antérieur (Alain Chuderland) – stand n° 14
www.sablon-bruxelles.com



Tableaux du XX^e siècle

Paul Delvaux, *Les Deux Sœurs*, 1983, huile sur papier marouflé sur toile, signée et datée en bas à droite, 73 x 54,7 cm.

Réalisé en juillet 1983, *Les Deux Sœurs* reprend plusieurs composantes propres à l'œuvre de Paul Delvaux : le nu féminin – hérité de l'art antique dont Delvaux était empreint –, l'intériorité des personnages et le jeu de rideaux s'ouvrant sur un paysage urbain et nocturne. La touche rappelle tantôt l'impressionnisme, tantôt les traits acérés de la gravure sur cuivre. L'œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité délivré par M. Charles Van Deun, président de la Fondation Musée Paul Delvaux.

Galerie des Modernes – stand n° 74
www.galeriedesmodernes.com



Galerie Martel-Greiner

BRAFA STAND 49



Augustin CARDENAS (1927-2001) Marbre blanc de Carrare 1970 Pièce unique H. 77 cm Crédit photo: Michel Bury

71, BOULEVARD RASPAIL 75006 PARIS 0033 1 45 48 13 05
6, RUE DE BEAUNE 75007 PARIS 0033 1 42 60 24 61

HÉLÈNE GREINER: 0033 6 22 80 73 27

WWW.GALERIEMARTELGREINER.COM
GALERIE-MARTEL-GREINER@WANADOO.FR

Art contemporain

Leopoldo Torres Agüero, Mercedes Sosa, 1972, acrylique sur toile, 200 x 200 cm.

L'Amérique latine s'invite à la galerie Martel-Greiner au travers des œuvres de Torres Agüero, Alberto Guzman, Augustin Cardenas... Parallèlement, la galerie parisienne présente toujours un ensemble de mobilier design des années 1960-1970, des bijoux d'artistes, des œuvres de Pol Bury (qu'elle exposait jusqu'au 4 janvier), ainsi que bon nombre de sculpteurs de l'après-guerre...

Galerie Martel Greiner – stand n° 49
www.galeriemartelgreiner.com

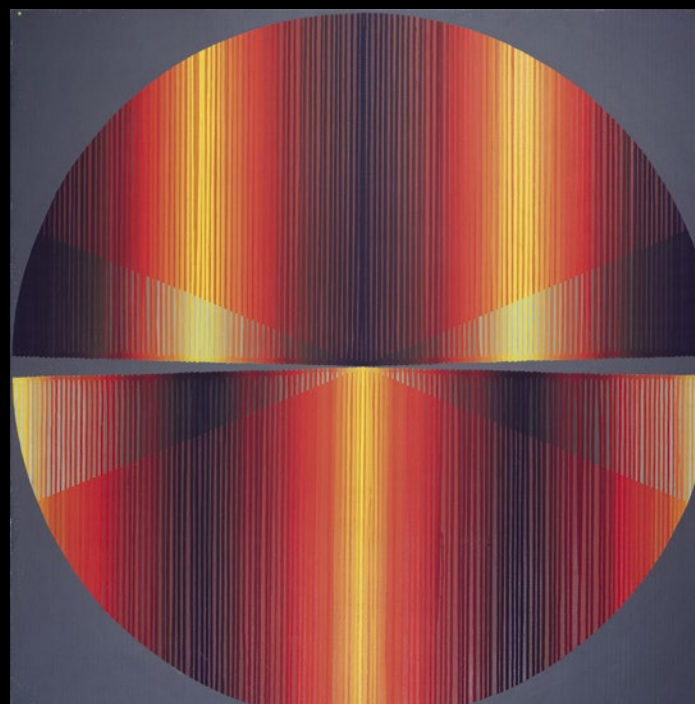


Mobilier Charles X et Restauration

Coiffeuse en placage de frêne, France, époque Charles X, 166 x 100 x 54 cm.

Surmontant un piétement à entretoise avec des pieds en griffes, le caisson de cette coiffeuse ouvre par trois tiroirs, un en façade et un sur chaque côté. Il est rehaussé d'un dessus de marbre rouge griotte, d'une palmette en façade et de poignées en bronze doré. Le miroir basculant quant à lui est marqué de rosaces et son support de filets en amarante.

Le Couvent des Ursulines (Jean-François Taziaux)
stand n° 6
www.lecouventdesursulines.be



Art moderne

Kees van Dongen, Portrait de Monsieur A.G., huile sur toile.

Peint dans les années 1910, le *Portrait de Monsieur A.G.* de Kees van Dongen fut exposé au Musée national d'Art moderne de Paris (Centre Georges Pompidou) en 1967. Représentant toute la beauté et l'innocence d'un jeune enfant, le tableau garde les traces du fauvisme de l'artiste. Ce petit chef-d'œuvre est présenté par la galerie comme une des pièces majeures de son accrochage lors de la Brafa.

Galerie Taménaga, Paris – Stand n° 80
www.tamenaga.com



Sculptures

Les plus grands artistes
de Botero à Yasuda...
en passant par Moore et Rodin...

Toutes dimensions

Contact : **Hugues Pénot**

+33 616 937 304

huguespenot@gmail.com

sculpturesmonumentales.com



Park Eun-Sun



Pollès



Matter



Jiménez Deredia

UNIVERS DU BRONZE

SCULPTURES XIX^e, XX^e et XXI^e

BRAFA STAND 56



A.-V. BECQUEREL (1893-1981) *Panthère se frottant à un arbre*,
Tirage d'artiste en bronze, H : 49 cm, L : 78,2 cm, P : 17,9 cm Circa : 1940

27-29, rue de Penthièvre 75008 Paris + 33 1 42 56 50 30 www.universdubronze.com - info@universdubronze.com

Art contemporain

Sayed Haider Raza, *Pancha Tabava*, 2007, huile sur toile, cinq éléments, 60 x 60 cm.

Sayed Raza est un des maîtres de l'art contemporain indien. Son ascension fulgurante entre Inde et Europe l'a érigé rapidement en figure intemporelle et modèle pour de nombreux artistes indiens. Son langage très personnel mêle spiritualité, couleur et abstraction, dans une œuvre plastique unique.

Galerie J. Bastien Art – stand n° 54
www.jbastien-art.be



Sculptures

Jean-Baptiste Carpeaux, *Les Trois Grâces*, vers 1875, bronze, 80,1 x 48,3 x 33,5 cm.

Cette sculpture en ronde bosse à la patine brune richement nuancée représente les trois Bacchantes, l'une associée au lierre, la deuxième aux roses et la troisième au laurier. La terrasse est frappée du cachet à l'Aigle impérial. Épreuve ancienne signée "Carpeaux", édition ancienne de l'artiste, cachet "Propriété Carpeaux".

L'Univers du Bronze – stand n° 56
www.universdubronze.com

Archéologie classique

Bague avec portrait féminin (*Julia Titi*). Art romain, fin du 1^{er} siècle de notre ère, or massif, cornaline ; hauteur : 2,4 cm, diamètre du cabochon : 2,6 cm.

Présentant un excellent état de conservation, cette bague complète en or massif supporte un cabochon en cornaline, d'un très beau rouge foncé, fixé selon la technique du sertissage clos. Un buste féminin de profil est sculpté en relief dans le creux sur le cabochon. Sa chevelure, extrêmement élaborée, confirme la datation de la bague dans les dernières décennies du 1^{er} siècle de notre ère, lorsque la dynastie flavienne dirigeait l'Empire. La comparaison avec les effigies monétaires ou glyptiques et les portraits en pierre permet de rapprocher ce portrait de Julia Titi (vers 64–91), la fille de l'empereur Titus et de son épouse Marcia Furnilla. Offerte en mariage à Domitien (qui d'abord la rejeta), elle épousa le consul Titus Flavius Sabinus. Morte jeune, elle fut rapidement divinisée.

Phoenix Ancien Art – stand n° 90
www.phoenixancientart.com



Delen Private Bank Bruxelles, une maison ouverte sur l'avenir



Après une rénovation approfondie, Delen Private Bank a réouvert les portes de la Maison Sarens, son siège bruxellois. Spacieux et accueillant, l'immeuble constitue un espace de travail et de rencontre idéal pour notre équipe et ses clients.

La réouverture de notre siège à Bruxelles, après une longue période de rénovation, consacre la fusion entre Delen Private Bank et Capfi. René Havaux et l'ensemble des associés de Capfi, Arnaud van Doosselaere, Bernard Woronoff, Michel Vandekerckhove, Patrick François, Antoine de Séjournet et Philippe de Spirlet guident leurs équipes, en bons pères de famille, vers une cohabitation ambitieuse dans le cadre prestigieux et inspirant de la maison Sarens, minutieusement rénovée.

Plusieurs pistes pour réunir les deux équipes ont été étudiées pour aboutir à l'évidence de les installer ensemble à l'adresse de l'avenue de Tervueren. Depuis la fusion en 2007, les atouts de la Banque, notamment sa solidité, sa réputation et son approche commerciale ont joué la complémentarité avec le modèle de gestion de fonds de Cadelam (Capfi Delen Asset Management). Aujourd'hui, l'intégration physique des équipes souligne cette force conjointe et permet aux clients de profiter au maximum de notre expertise.

L'efficacité grâce à l'intégration profite directement aux clients

La cohabitation nous permet d'aligner encore davantage nos modes de travail et d'unir nos forces, notre seul objectif étant une relation directe et ouverte avec nos clients. A l'avenue de Tervueren, 40 personnes travaillent désormais main dans la main dans un même esprit d'ouverture et de transparence. Elles forment une équipe enthousiaste et avisée de spécialistes de la gestion de patrimoine axée sur le long terme. Chez chacun d'entre eux, l'honnêteté intellectuelle, la simplicité et l'écoute du client sont innées. A Bruxelles, tous les collaborateurs sont en contact avec les clients et ont un rôle à jouer. Pour le back-office, nous faisons appel au système performant installé à Anvers.

Les bonnes idées et la rigueur pour une clientèle variée

Delen Private Bank continue à prôner la prudence. Une politique qui porte ses fruits, a fortiori en période de basse conjoncture. Afin de garantir notre plus-value, nous respectons l'approche de la diversification et de la rigueur. Un professionnel ne prend pas de risques, il connaît ses responsabilités. Ainsi, la force de Delen Private Bank réside aussi dans le fait que rien n'est sous-traité, tout se fait dans la maison. Dans cette optique, la Banque joue toujours l'intégration et la fusion - jamais la reprise - comme en témoigne le mariage avec Capfi. Et la clientèle apprécie. A Bruxelles, comme dans nos

autres sièges, l'attention se porte exclusivement sur une clientèle privée. La maison avenue de Tervueren quant à elle, se présente résolument accueillante pour tous.

Une maison orientée vers l'avenir

L'ancien hôtel de maître Sarens - un des témoins de l'explosion urbanistique du début du 20ème siècle - a connu une histoire mouvementée pour enfin trouver aujourd'hui sa nouvelle mission: offrir à Delen Private Bank l'espace nécessaire pour grandir avec ses clients.

La famille Delen, dont mère et fille en charge de la déco, et les architectes ont réussi l'intégration d'une aile moderne, lumineuse et spacieuse à l'ancienne maison. Le bloc arrière, massif et disgracieux, a été profondément modifié pour créer les nouveaux bureaux. Dans l'immeuble, 11 parloirs et 3 salons ont été aménagés avec beaucoup de goût et de style: des meubles, des œuvres d'art et objets choisis avec soin soulignent la personnalité de chaque pièce et créent un cadre agréable et convivial pour tous, clients comme collaborateurs. Des luminaires uniques magnifient les tons résolument sobres de chacune des pièces. Marie-Alix Delen et sa fille Anne-Sophie ont consacré beaucoup de temps à chiner chez les galeristes, les antiquaires, les brocanteurs et les libraires et ont investi les lieux de beaucoup d'amour. Elles ont fait appel à des designers belges mais aussi scandinaves et ont accommodé l'espace de pièces judicieusement fouinées un peu partout dans le monde.

Maison sublime à la mesure de notre clientèle

Le nouveau siège permettra aux équipes de prendre ensemble leur envol pour construire avec plus de visibilité encore un futur solide et fructueux, tout en gardant son caractère unique. L'espace rénové offre de nombreuses fonctionnalités : l'accueil de nos clients pour un rendez-vous discret et familial dans un des salons, éventuellement suivi d'un lunch ou d'un dîner dans le restaurant, des séances d'information dans l'auditorium ou, tout simplement, des retrouvailles à l'occasion d'un concert apéro. La maison dispose de tous les atouts pour devenir un espace de conseil et de rencontre à la mesure de notre clientèle de Bruxelles. Un cadre qui apaise et rassure.

Le duo mère-fille, Marie-Alix Delen et Anne-Sophie ont fait appel à du mobilier de designers belges mais aussi scandinaves. Elles ont accommodé les espaces de pièces judicieusement chinées un peu partout dans le monde afin que le client est accueilli en toute discrétion, comme à la maison.





Volume Architecture

Un écrin néoclassique pour la Brafa 2014

Avec pour objectif cette année de passer le cap symbolique des 50 000 entrées, la Brafa est dans ses derniers préparatifs. Plus que jamais, les exposants belges et internationaux auront à cœur d'offrir la plus haute qualité en matière d'art ancien, moderne et contemporain, dans des mises en scène raffinées, orchestrées cette année encore par Volume Architecture.



Daniel Culot et Nicolas de Liedekerke. © DR

Page de droite: Deux ambiances contrastées témoignant du savoir-faire du bureau Volume Architecture pour le décor de la Brafa: rideaux et voiles suspendus en 2007, et cablage high-tech et miroir d'eau pour l'édition 2009.

proposer quelque chose d'original sans écraser les exposants. Après onze ans, le public a l'habitude d'être étonné. Le décor participe au côté festif de la foire et c'est tout le challenge de notre démarche. Il faut en effet faire ressortir les stands, créer une dynamique où le cadre renforce le contenu et vice-versa avec autant de panache que

DEPUIS PLUS D'UNE DIZAINE D'ANNÉES, LE TANDEM Daniel Culot et Nicolas Liedekerke sont aux manettes, via leur bureau Volume Architecture, de la décoration d'ensemble de la Brafa. Espaces harmonieux, clairement identifiables, volumes surprenants, intemporels car réinterprétant les classiques avec modernité, épure et sobriété, Volume Architecture se distingue par une signature forte et facilement identifiable. Pour l'édition 2014, le duo a à nouveau mis en œuvre un projet fluide et aérien, à connotation moderniste, se jouant de fils tendus ou suspendus le long des allées, évoquant la transparence et la troisième dimension.

Nicolas de Liedekerke a accepté de lever un pan du voile mystérieux qui entoure cette nouvelle édition: "L'an dernier, notre

approche était plus surréaliste. Cette année, nous avons insufflé dans notre mise en scène un esprit plus rétro, moderniste, avec des connotations historiques traduites par des formes référant à l'histoire de l'art de ces cinquante dernières années: un côté "Brasilia" pour le bar, l'utilisation du bleu vif d'Yves Klein, des colonnes en miroir style Brancusi, des tons grisés et des fils suspendus pour un jeu spatial en 3D. Pour diverses raisons pratiques, nous avons déplacé les zones d'accès et avons imaginé une entrée en forme de tube."

Leur cahier des charges? "Que ce soit beau, tout en créant la surprise et sans être ennuyeux! (rires) Nous bénéficions d'une grande liberté et avons surtout l'envie de surprendre, de prendre des risques pour

de sobriété, tout en intégrant les contraintes pratiques: des zones de repos agréables, une restauration accessible, un parcours logique, clair et bien signalisé. Chaque année, nous faisons une synthèse de ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Ainsi, le tapis de l'an dernier était très controversé auprès des exposants: trop de couleurs, des dessins trop présents par rapport aux stands. Nous accordons une importance primordiale à ces feed-back. Notre époque est extraordinaire en possibilités (notamment en termes de matériaux déclinés à l'infini); c'est incroyable tout ce que l'on trouve aujourd'hui! Toute la difficulté est de combiner ces choix harmonieusement. À l'architecte dès lors de créer l'équilibre avec toutes les possibilités qui lui sont offertes. Après, *the sky is the limit!*"

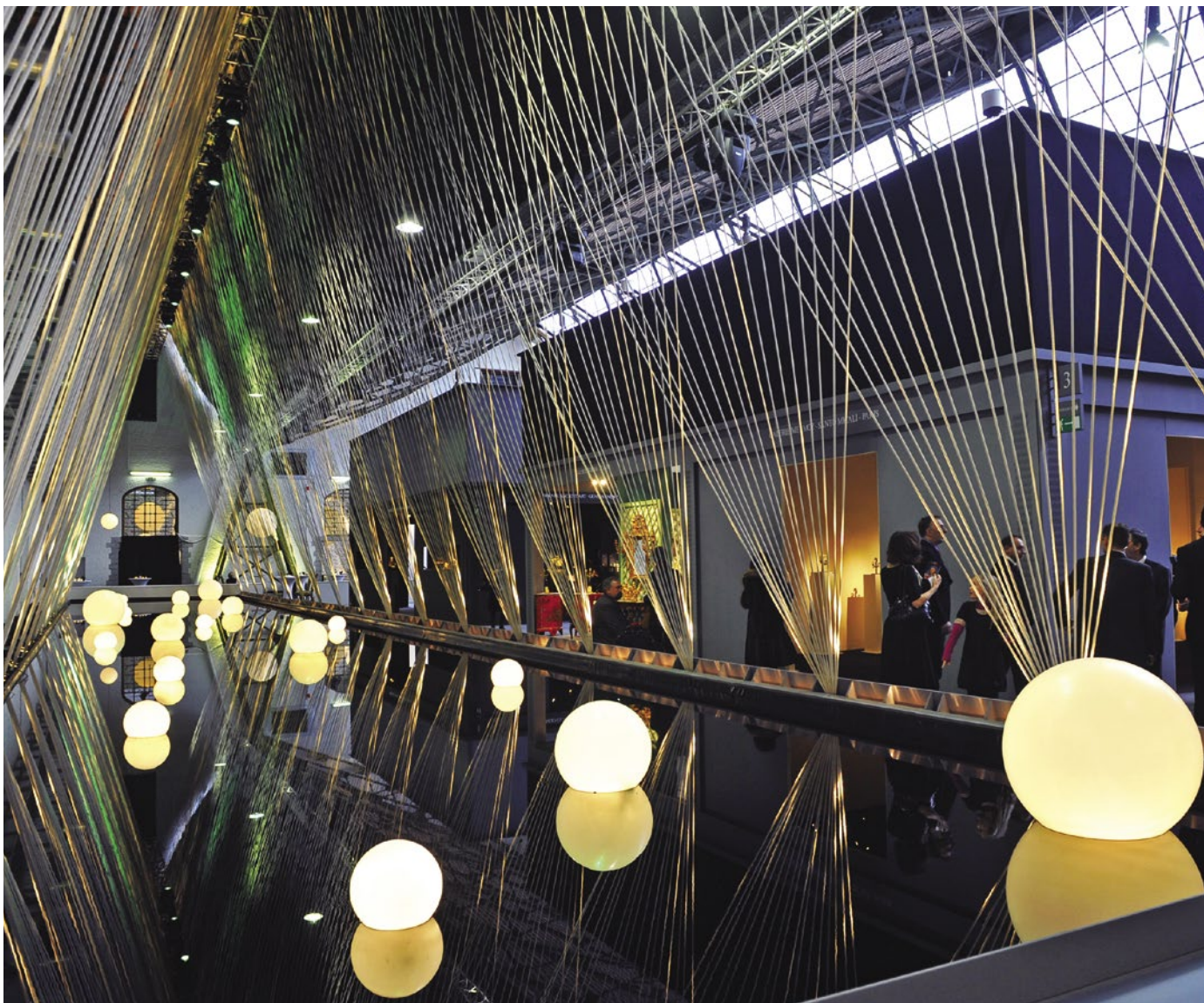
La jeune création à l'honneur

L'édition 2013 avait célébré une grande première: le dessin des tapis de sol qui recouvraient les trois larges allées et les espaces d'accueil avait été confié à un artiste, Julien Colombier. Si le motif créé avait suscité des réactions contrastées, l'originalité et l'audace de la démarche ont été en revanche largement saluées, d'où la volonté des organisateurs de réitérer cette initiative. Aussi pour la première fois, le design des tapis de sols a fait l'objet d'un concours lancé au sein de l'École nationale des Arts visuels de La Cambre: sur base d'un cahier des charges précis, une quinzaine de projets ont été proposés au conseil d'administration de la Brafa et au bureau Volume Architecture, et quatre d'entre eux, retenus.



© Brafa

© Fabrice Debatty





Ci-dessus: la mise en scène de 2012 jouait résolument sur les tonalités chaudes et l'influence de l'art abstrait, dont la Belgique a abrité plusieurs chantres. © Brafa

Ci-contre: La scénographie de l'édition 2008 proposait un "canyon virtuel" dans lequel des projections d'images invitaient les visiteurs à aller admirer les tapisseries des princes Doria Pamphilj du Palazzo del Principe de Gênes. © Brafa

"La Chambre des Antiquaires a émis la proposition de mettre sur pied un concours avec La Cambre et nous avons trouvé l'idée excellente. (Je me permets de saluer au passage le travail admirable réalisé par Béatrix Bourdon, qui organise quasi tout l'événement!) D'une quinzaine de projets, nous en avons retenu quatre pour finalement élire celui qui nous a semblé le plus cohérent avec notre approche. Notre choix a été motivé par son rapport avec l'Antiquité et son très beau graphisme qui brise le côté



rectiligne strict (très new-yorkais) des allées de la foire. L'heureuse lauréate aura donc le grand privilège de voir son travail admiré par l'ensemble des visiteurs de la Brafa!"

Un nom? On vous en fait volontiers la confidence: c'est la toute jeune Chloé Daval qui remporte les honneurs. Celle-ci a travaillé sur des effets de textures et de textiles scannés qu'elle a transposés à grande échelle produisant ainsi un effet abstrait. Par des jeux de raccords subtils, les différentes textures semblent se fondre et s'intégrer les unes dans les autres et évoquer des frises et mosaïques anciennes ou encore l'usure et l'effiloquement des tapis. Une création à découvrir dès l'inauguration de cette nouvelle Brafa très prometteuse!

WWW.VOLUME-ARCHI.BE

GUERLAIN



MON NOUVEAU
PARFUM

La petite Robe noire

GUERLAIN.FR

fl.



Les Brafa Art Talks

L'art en débat

Une nouvelle initiative marquera cette Brafa 2014: le lancement d'un cycle de conférences quotidiennes. Des orateurs renommés, tant belges qu'étrangers, entretiendront les visiteurs chaque jour à 14h30 sur des thématiques passionnantes liées à l'art sous toutes ses facettes. Dans les semaines qui suivront la foire, les vidéos de chacune d'elles seront mises en ligne afin d'être consultables en permanence. Un must! En voici le programme...

Samedi 25 janvier

Des objets et des hommes. Belles histoires de transmission de patrimoine, par François Schuiten et Dominique Allard, directeur de la Fondation Roi Baudouin. En partenariat avec *Trends, Trends Tendances, La Libre Belgique*.

Dimanche 26 janvier

Léonard de Vinci et le Livre du Destin. Une enquête sur les origines du Portrait de Bianca Sforza (1482/1483-1496), conçu pour *La Sforziade*, livre parmi les plus somptueux de la Renaissance, récemment découvert et attribué à Léonard de Vinci... Par Simon Hewitt, historien de l'art et journaliste spécialisé dans le marché de l'art. En partenariat avec *Connaissance des Arts*.

Lundi 27 janvier

Living with Style. Axel Vervoordt partage sa passion pour l'art, à travers quelques grandes étapes de son parcours unique: expositions, la renaissance du quartier du Vlaeykensgang à Anvers, le château de 's-Gravenwezel et le développement de Kanaal. En partenariat avec *Collect AAA*.

Mardi 28 janvier

Histoire et évolution de la décoration d'intérieur de 1850 à nos jours, par Gerald Watelet, célèbre créateur, animateur TV et décorateur d'intérieur. En partenariat avec *Elle Décoration Belgique* et *Art & Décoration*.

Mercredi 29 janvier

Ce que peut dire un masque. Réflexions iconographiques autour d'un chef-d'œuvre de l'art Luba conservé au MRAC, par Julien Volper, docteur en Histoire de l'Art et conservateur adjoint à la section ethnographie du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. En partenariat avec *Tribal Art Magazine*.

Jeudi 30 janvier

Nouvelles perspectives sur les peintures et dessins de Jérôme Bosch, par Fritz Koreny, professeur à l'Institut d'Histoire de l'Art de l'Université de Vienne, autrefois Conservateur des dessins allemands et néerlandais de l'Albertina Collection. En partenariat avec *Weltkunst, Art & Auktionen* et *Artinvestor*.

Vendredi 31 janvier

Le processus de conservation des tapisseries anciennes, par Ivan Maes De Wit, directeur des Manufactures royales De Wit. En partenariat avec *Hali Magazine*.

Samedi 1^{er} février

Secrets d'épaves. À la redécouverte du monde antique le long de la Route maritime de la Soie, par le baron Nikolai von Uexkull et Alex Ford, explorateurs océaniques. En partenariat avec *Tendencias del Mercado del Arte*.

Dimanche 2 février

La Pose enchantée. Histoire d'un tableau retrouvé de Magritte, par Michael Duffy, restaurateur de peintures, et Danielle Johnson, conservateur adjointe au département Peinture et Sculpture du Museum of Modern Art de New York. En partenariat avec *Le Vif/L'Express, Knack*.

BRAFA ART TALKS

CYCLE DE CONFÉRENCES
WWW.BRAFA.BE

BRAFA

ART FAIR

25 JAN-02 FEB 2014

TOUR & TAXIS / BRAFA.BE

BRUSSELS



GUEST OF HONOUR: ROYAL MUSEUM FOR CENTRAL AFRICA / TERVUREN

DELEN

PRIVATE BANK

Galerie Taménaga

Quintessence de la peinture contemporaine à la Brafa

Pour sa quatrième participation à la Brafa, la galerie Taménaga reste fidèle à ce qui fait sa singularité en présentant d'une part des œuvres des grands maîtres du xx^e, Marc Chagall, Kees Van Dongen, Bernard Buffet... et d'autre part une nouvelle signature de la peinture contemporaine, l'Américain Tom Christopher qui communique à travers sa peinture la folle ambiance de New York depuis déjà plus de vingt ans.

À PREMIÈRE VUE, C'EST UN ENSEMBLE DE LIGNES droites, une performance géométrique, presque un croquis d'architecte. À seconde vue, c'est une évocation de l'Ordre que nous livre l'expressionniste Bernard Buffet avec *Florence, le campanile de Giotto* qu'il a réalisée en 1990, hommage à la tour florentine qui abrite les cloches pour appeler les fidèles à la prière. C'est en revanche la couleur et le foisonnement que révèlent deux autres œuvres, celles de Jean Dubuffet, le théoricien de l'art brut, *Terrain d'action* peint en 1979 et *Site aléatoire* en 1982. De son côté, Max Ernst, artiste majeur du mouvement Dada et surréaliste, donne une interprétation abstraite et vibrante de la nature avec sa *Forêt* réalisée en 1925. Plus d'abstraction en revanche chez Sam Francis avec *Sans titre – SFP83-111* peint en



1983, qui contrebalance le portrait figuratif de Kees Van Dongen, pionnier du modernisme, et sur lequel plane un romantisme énigmatique, ou encore la *Maternité* de Marc Chagall réalisée en 1946 et qui fut exposée pour la première fois à Beaubourg en 1967. Enfin, côté contemporain, Tom Christopher évoque de manière joviale la couleur de la ville, sa truculence, sa vie, sa lumière, ses bruits. C'est donc tout un monde lumineux, fort et décalé que propose la galerie Taménaga sur un espace de 60 m² scénographiés de manière dépouillée avec des murs blancs, noirs, gris et bordeaux afin de laisser les œuvres s'exprimer.

Poursuivant ainsi l'œuvre de son père, Kiyoshi Taménaga, qui avait ouvert à Tokyo en 1969 une première galerie dévoilant sa passion pour les grands maîtres de la

Ci-dessus: Tom Christopher, *Pause. Let the Traffic Flow*, 162 x 278 cm.

Ci-contre: Marc Chagall, *Maternité*, 1946, aquarelle, 30,5 x 22,8 cm.

peinture occidentale (Cézanne, Renoir, Dufy, Picasso), Tsugu Taménaga, l'actuel directeur de la galerie de l'avenue Matignon inaugurée en 1971 (le troisième espace dans le monde) expose la fine fleur de la peinture impressionniste et contemporaine, confirmant ainsi le lien indéfectible qui unit l'Orient et l'Occident.

GALERIE TAMÉNAGA

18 AVENUE MATIGNON, PARIS

TÉL. 00 33 01 42 66 61 94 – WWW.TAMENAGA.COM

BRAFA STAND 80 DU SAMEDI 25 JANVIER

AU DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014



traiteurleonard.com
NOUS METTONS DE LA SAVEUR DANS VOS EVENEMENTS 

Tél : 010 680 824  Fax : 010 680 944  Mail : info@traiteurleonard.com  Siège social : 2 chemin de la dîme 1325 Corroy-le-Grand

Nous vous proposons également un cadre idéal pour vos événements,  **chateau
ferme de profondval**.com
en pleine campagne, à 20 minutes de Bruxelles. 

Winter Bruneaf

De nouvelles bases

Foire des arts non-européens bien installée sur la place bruxelloise, la Bruneaf fut la première initiative du genre au monde. Elle fut bien copiée...



Masque Fang / Okande, Gabon, fin du XIX^e-début du XX^e siècle, bois, kaolin, ocre, fibres végétales. Présenté par la galerie Didier Claes, Bruxelles.

© Photo P. de Formanoir / Paso Doble

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LE PARCOURS DES MONDES PARISIEN s'enorgueillit d'une primauté dont sont friands nos voisins français mais, même si d'autres "portes ouvertes" ont fleuri ailleurs, la Bruneaf, en ses deux variantes hivernale et estivale, tient bon la barre et les meilleurs marchands de la planète s'y profilent. Ce qui a suscité des envies et même une tentative de coup d'État avec l'idée d'imposer une foire concurrente sous le prétexte que certains marchands étaient mécontents de sa gestion.

Pour sauver l'enfant, Pierre Loos a préféré jeter l'éponge et relier la présidence à un nouvel élu. Vice-président ayant assumé l'intérim, Didier Claes a obtenu trente-quatre voix sur quarante votants. Le voilà président pour trois ans avec, pour le conforter dans ses tâches, Patrick Mestdagh et Marc Leo Felix. S'en est suivie une nouvelle charte en matière de comportement avec interdiction de participer aux deux foires simultanément, à savoir la Bruneaf et l'APB (Arts Premiers Bruxelles), issue de la dissidence.

Nouveau slogan des braves à la barre de la Bruneaf: "On a été imité, copié, on a voulu nous voler, mais nous restons à l'avant-garde!" Et cri du cœur de son homme fort: "J'aime la Bruneaf qui m'a donné ma première chance il y a quinze ans ! Et nous resterons des précurseurs avec des visées internationales... Pourquoi pas une Bruneaf Hong-Kong? Je vais m'employer à rassembler des membres actifs. Nous aurons des expos de prestige, nous nous développerons ailleurs et, bien que ASBL, nous ouvrons la Bruneaf au sponsoring."

Winter Bruneaf opère aux mêmes dates que la Brafra, du 22 au 26 janvier avec trente galeries en vue. Autre nouveauté: les galeries seront expertisées par un comité indépendant. Enfin, un invité sera cette fois à l'honneur: Raoul Lehuard. Bruneaf 2014, c'est parti!

WINTER BRUNEAF

BRUSSELS NON EUROPEAN ART FAIR – DU 22 AU 26 JANVIER
DANS DIFFÉRENTES GALERIES DU CENTRE DE BRUXELLES
WWW.BRUNEAF.COM

BO
ZAR
EX
PO

29.01 > 25.05.2014

ZURBARÁN

Master of Spain's Golden Age

PALAIS
DES BEAUX-ARTS,
BRUXELLES

PALEIS VOOR
SCHONE KUNSTEN,
BRUSSEL

CENTRE
FOR FINE ARTS,
BRUSSELS

WWW.BOZAR.BE | + 32 (0)2 507 82 00

Co
BRA

DMorgen

Klara

Knack

arte
BELGIE

Commissie
Kunst en Cultuur

LE SOIR

LE VIF

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDICHAAL GEBIED
BRUSSELS CAPITAL REGION

KINGDOM OF BELGIUM

Wake Up
To a Better
World

NH
HOTELS

CAMP

FERRARA
ARTE

Saint Casilda, c 1630-35, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza